

Communiqué de presse – Sous embargo jusqu'au 10 octobre 14h

Le Pr Frank Bellivier rencontre, à l'occasion de la journée mondiale de la santé mentale, l'équipe de Vigilans Paris, un dispositif de recontact des personnes ayant fait une tentative de suicide.

Paris le 9 octobre 2020,

Le Pr Frank Bellivier, Délégué ministériel à la santé mentale et à la psychiatrie, rencontrera ce samedi 10 octobre, à l'occasion de la journée mondiale de la santé mentale, l'équipe de Vigilans Paris. Le dispositif Vigilans, déployé à ce jour dans 13 régions, est un dispositif de recontact des personnes ayant fait une tentative de suicide qui est une mesure phare de la stratégie nationale de prévention du suicide. Pour mémoire, à Paris, il y a entre 5 000 et 7 000 tentatives de suicide par an.

La nouvelle équipe de Vigilans Paris, créée en janvier 2020 et opérationnelle depuis le mois de juin, reçoit la visite du Pr Frank Bellivier. Cette équipe de 4 personnes rattachée au Pôle CPOA-SMPR-Vigilans du GHU Paris psychiatrie & neurosciences est en charge d'organiser le recontact et le suivi des personnes ayant fait une tentative de suicide dans les suites de leur sortie des urgences ou d'hospitalisation. En effet, les personnes ayant fait une tentative de suicide ont un risque accru de récidiver et 75% des récurrences ont lieu dans les 6 mois.

Le dispositif Vigilans vise à éviter les récurrences de tentatives de suicide, en maintenant le contact avec les personnes après leur sortie de l'hôpital. Ce recontact se fait, à travers trois étapes :

- À sa sortie de l'hôpital, la personne reçoit une carte avec le numéro de téléphone de Vigilans, qu'elle peut contacter à tout instant afin de maintenir le dialogue. Par la suite, Vigilans informe son médecin traitant et son psychiatre référent de la mise en place du dispositif de suivi ;
- Entre dix et vingt jours après sa sortie, un écoutant du dispositif appelle la personne pour s'informer de son état de santé. Si elle ne répond pas, le médecin traitant et le psychiatre sont contactés. Quant à la personne, elle reçoit une carte postale personnalisée ou un SMS tous les mois ;
- après 6 mois de suivi, un dernier contact est entrepris. Si aucune récurrence suicidaire n'est constatée, le patient sort du dispositif. Dans le cas contraire, le suivi est prolongé.

Pour son implantation à Paris, Vigilans a fait l'objet d'un intense travail de maillage territorial avec les adresseurs (SAMU, psychiatres de secteur, psychiatres libéraux, etc.), d'un partenariat étroit avec l'APHP et bénéficié d'un soutien important de l'ARS Île-de-France.

Le Pr Bellivier échangera avec l'équipe sur les conditions de lancement du dispositif à l'échelle parisienne, les difficultés rencontrées, les premiers retours sur les usagers suivis, ainsi que les perspectives de développement.

Le dispositif Vigilans, implanté à ce jour dans 13 régions, a vocation à être étendu à toutes les régions en 2021. Il est l'une des cinq actions intégrées de prévention du suicide portées par la *Feuille de route santé mentale et psychiatrie*.

Contact Presse

GHU Paris

Florence Patenotte – directrice de la communication

f.patenotte@ghu-paris.fr - 01 45 65 72 99

A propos du GHU Paris psychiatrie & neurosciences : Le 1er janvier 2019, les hôpitaux Maison Blanche, Perray Vauclose, et Sainte-Anne se sont unis pour devenir le Groupe Hospitalier Universitaire (GHU) Paris psychiatrie & neurosciences. Après avoir élaboré un projet médico-soignant, repensé l'organisation territoriale des soins parisiens avec 170 lieux de prise en charge répartis dans la capitale, unifié leur gouvernance, ces trois établissements sont devenus en fusionnant le 1er acteur hospitalier parisien des maladies mentales et du système nerveux. Au total, 60 000 usagers, soit 1 parisien sur 40, sont accueillis chaque année par les 5600 professionnels de santé du GHU, qui compte 600 médecins. L'alliance des neurosciences et de la psychiatrie constitue à la fois un héritage et une identité singulière de ce nouvel hôpital, reconnus par les acteurs du territoire tels que la Ville de Paris. La dimension universitaire du « GHU » rend possible des interactions permanentes entre pratique clinique, formation, enseignement et recherche. [En savoir plus](#)